Brienne-la-Vieille (Aube), église Saint-Pierre-ès-Liens

Fabrice Henrion

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/450>

DOI : 10.4000/cem.450

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2006

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Fabrice Henrion, « Brienne-la-Vieille (Aube), église Saint-Pierre-ès-Liens », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 10 | 2006, mis en ligne le 14 décembre 2006, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/450> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.450>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Brienne-la-Vieille (Aube), église Saint-Pierre-ès-Liens

Fabrice Henrion

- 1 Implantée sur un site occupé dès l'Antiquité et dans un territoire cité en 451¹, puis plusieurs fois à l'époque carolingienne², l'église Saint-Pierre-ès-Liens de Brienne-la-Vieille n'est mentionnée que tardivement au cours du Moyen Âge, mais les différentes observations réalisées à la faveur de travaux militent pour l'ancienneté de l'occupation religieuse.
- 2 La surveillance des terrassements réalisés en 1995 par Geert Verbrugghe (AFAN) a non seulement montré le remploi, dans les fondations de la nef actuelle, de blocs d'architecture gallo-romains issus probablement d'une construction proche, mais également un état antérieur sous forme de tranchées et de restes maçonnés sur lesquels s'appuie la nef, et pour lequel nous n'avons encore aucun indice chronologique.
- 3 Par ailleurs, l'église peut succéder, ou être liée, à une occupation funéraire mérovingienne comme le suggéreraient les sarcophages mis au jour lors des travaux de 1995 ou ceux remployés à l'état de fragments dans les élévations de la nef (observations novembre 2005) ; on reste toutefois frappé par l'absence de telles découvertes lors du creusement de tombes dans le cimetière qui entoure encore l'église, à moins que leur profondeur n'atteigne pas l'horizon funéraire du haut Moyen Âge. Une autre nécropole, peut-être contemporaine, a été repérée à l'est du site sans que l'on sache si l'une perdure au détriment de l'autre, en cristallisant l'occupation religieuse à l'origine du développement paroissial, ou si le schéma est plus complexe.
- 4 En amont d'un projet d'étude archéologique exhaustive de l'église Saint-Pierre-ès-Liens, nous avons souhaité augmenter les connaissances préalables en réalisant des observations des élévations plus fines qu'une simple visite et un plan précis de la nef au théodolite, ainsi qu'en ouvrant un sondage au sol afin d'estimer l'apparition des niveaux en place. Cette intervention a eu lieu sur le terrain du 14 au 18 novembre 2005, avec une équipe de trois personnes³.

- 5 Si le potentiel archéologique de l'église Saint-Pierre-ès-Liens de Brienne-la-Vieille était depuis longtemps pressenti, la courte intervention a permis d'avoir une meilleure idée d'un phasage qui jusqu'à présent n'était que supposé. À partir de ces observations, on peut proposer que la partie ouest de la nef conserve les éléments les plus anciens en élévation dénoncés actuellement par les ouvertures sud et nord-ouest, et les baies à simple ébrasement. À partir de l'analyse des techniques de mise en œuvre, on peut proposer pour ce premier état en élévation une datation autour des IX^e-X^e siècles. Si cette datation se confirme, nous serions alors en présence d'une des plus anciennes églises de la région conservées en élévation.
- 6 Nous n'avons pas de traces de la terminaison orientale de cette première église, sinon en prenant en compte le coup de sabre sud et le chaînage conservé au nord, l'un et l'autre pouvant déterminer l'épaule entre la nef et le chevet. Ainsi, ce chevet serait immédiatement à l'ouest de l'arc ouvrant sur la croisée du transept.
- 7 Un second état peut être proposé à partir des indices visibles à l'extérieur sur le mur sud de la nef (coup de sabre et typologie de la baie la plus à l'est) que l'on propose de placer au cours de la première moitié du XI^e siècle (typologie des mises en œuvre). Il faut alors repousser le chevet à l'emplacement de l'actuelle croisée du transept, au-dessus duquel viendra le clocher dans le courant du XII^e siècle. Il faut probablement dès lors imaginer un chevet encore plus à l'est.
- 8 Il est maintenant nécessaire de poursuivre l'étude afin de mieux comprendre les différents états repérés et préciser leur chronologie, mais surtout saisir l'occupation antérieure à ce que les élévations dénoncent. Le remploi de fragments de sarcophages dans les maçonneries du premier état aujourd'hui visible ne laisse pas d'intriguer, d'autant plus en connaissant l'importante occupation antique et tardo-antique du site. L'origine, le statut et la fonction des premières occupations funéraires et religieuses doivent être mieux perçus.
- 9 C'est pourquoi nous avons proposé de poursuivre l'étude archéologique en 2006 en ouvrant des sondages à l'intérieur de l'église ⁴, dans les parties nord-ouest et sud-est de la nef, et la croisée du transept en empiétant sur le chevet, afin d'obtenir l'information permettant de comprendre les différents états du site.
- 10 La fouille fine et l'étude des inhumations (anthropologie de terrain et physique, pratiques funéraires, typologie des contenants, distribution spatiale, etc.) permettra de mieux percevoir l'occupation funéraire et d'apporter des éléments de chronologie.
- 11 L'ensemble des données recueillies constituera un apport très important, non seulement à la connaissance des origines et de l'évolution de l'église Saint-Pierre-ès-Liens, mais également à celle des techniques de construction (rejoignant ainsi les travaux du PCR « Matériaux, techniques de construction et datation en Loire et Saône autour de l'an Mil ») et plus particulièrement de construction des édifices au moment de la mise en place des réseaux paroissiaux.

NOTES DE FIN

1. Pagus Brionenses, mentionné dans la Vie de saint Loup (Vita Lupus, Acta Sanctorum, julii, VII, p. 81).
2. En 851 (Villa Brionna, Giry), en 853 (Duo Brionisi) et en 951 (A. Giry et al., Recueil des actes de Charles II le Chauve, roi de France, Paris, Imp. Nle, 1943, 1, p. 383).
3. Sous la direction de Fabrice Henrion, avec la collaboration de Stéphane Büttner et Gilles Fèvre.
4. La présence du cimetière encore en fonction autour de l'église limite les possibilités d'exploration du sous-sol. Il serait toutefois nécessaire d'envisager des sondages réduits afin de mieux comprendre l'occupation extérieure de la nef.

INDEX

Index géographique : France/Brienne-la-Vieille

Mots-clés : église, Pierre (saint), Saint-Pierre-ès-Liens de Brienne-la-Vieille